

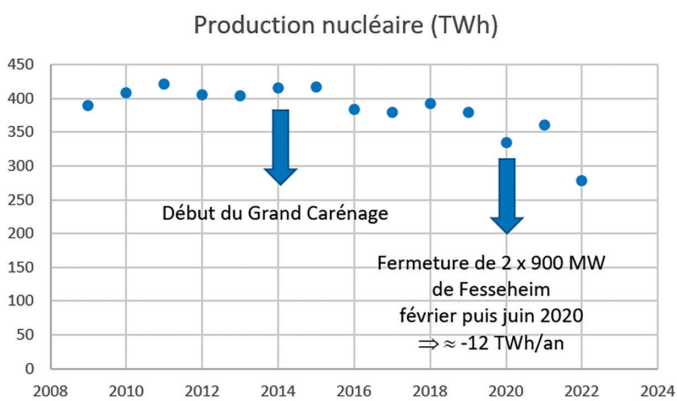
# 2022 : année noire pour EDF

La perte record de 18 Md€ n'est pas que de la responsabilité d'EDF.

**L**es comptes d'EDF publiés pour 2022 sont les plus catastrophiques jamais connus par l'entreprise publique : un résultat net courant négatif de -12.7 Md €, qui grimpe à -17.9 Md€ en y intégrant les éléments exceptionnels de cette année (dont une dépréciation pour perte de valeurs des actifs de 0.9 Md€ au Royaume Uni). Ainsi la dette d'EDF, déjà importante, grimpe de 43 à 64.5 Md€ !

## Comment en est-on arrivé là ?

Tout commence en février 1999 avec la libéralisation du marché de l'électricité et l'ouverture à la concurrence. Puis, en 2010, la loi NOME et son ARENH qui oblige EDF à brader tous les ans 100 TWh de sa production nucléaire à ses concurrents au prix de 42 €/MWh, sans que ce prix n'ait été réévalué depuis 2012.



Il faut ajouter à cela le programme Grand Carénage (≈ 50 Md€), pour lequel EDF a entrepris de lourds travaux de maintenance depuis 2014, pour prolonger la durée de vie du parc nucléaire au-delà de 40 ans (voire à plus de 60 ?). En effet, les décisions politiques n'ayant pas été prises en temps et en heure, le parc nucléaire actuel n'a pas d'autre alternative que l'allongement de sa durée de vie, en attendant la construction de nouveaux moyens pilotables, décarbonés : 6 EPR2 sont annoncés (même si à ce stade aucune décision ferme n'ait encore été signée) et éventuellement 8 pourraient suivre.

Enfin en 2020, EDF a été contraint de fermer 2 tranches nucléaires 900 MW à Fessenheim en parfait état de fonctionnement : Un véritable gâchis d'environ 12 TWh/an, soit à 100 €/MWh l'équivalent de 1.2 Md €/an !

## Faute de décisions politiques, le parc nucléaire n'a pas d'autre alternative que de durer

Rien d'étonnant, donc, à ce que la production nucléaire ait baissé et n'atteigne plus les 400 TWh et plus du début des années 2010.

## Fin 2021, un problème générique aggrave la situation

Des corrosions sous contrainte (CSC) sont apparues sur des circuits d'injection de sécurité (RIS) et de refroidissement à l'arrêt (RRA), reliés au circuit primaire qui extrait la chaleur du réacteur. Il a donc fallu en arrêter certains pour analyser le problème et le régler. Cela, ajouté aux arrêts de tranches rallongés pour le Grand Carénage a fait craindre des coupures pour l'hiver 2022-23. La clémence du climat et des réductions de consommations nous ont permis d'y échapper.

La production nucléaire 2022 a été particulièrement faible, à 279 TWh, bien loin des 400 TWh de la décennie précédente, et a entraîné une perte de 29 Mds d'euros. Alors que le gouvernement était parfaitement « au courant », il a pourtant décidé d'augmenter le volume de l'ARENH de 100 à 120 TWh en janvier 2022. N'ayant pas anticipé ce nouveau coup dur, EDF a dû racheter, au prix fort de





256,98 €/MWh, une électricité virtuelle à ses concurrents), pour la leur revendre au prix de 46,20 €/MWh. Ces 20 TWh supplémentaires expliquent à eux seuls 4 Md € de pertes auxquelles se rajoutent 4 autres Md € du fait du gel des tarifs de vente aux particuliers imposés par le gouvernement dans le cadre de son bouclier tarifaire.

## L'ARENH, un coût incommensurable pour EDF, et des profits records pour les concurrents

Grâce aux 43 % de la production d'EDF bradée, les concurrents se frottent les mains et annoncent des profits records : 19,5 Md € pour Total, 5,2 Md € pour Engie... Mais ce gaspillage financier ne s'arrête pas là, car bon nombre de producteurs d'Enr (solaire, éolien) qui ont bénéficié de tarifs de rachats avantageux quand les prix étaient bas, n'ont pas hésité à rompre leurs contrats dès que les prix de marché ont flambé. On voit bien quelle est la boussole de ce gouvernement : socialisation des pertes et privatisation des profits !

## 43% de la production nucléaire bradée

### Des gouvernements responsables des pertes financières !

Les responsables du fiasco financier d'EDF sont bien les gouvernements successifs et leur volonté de maintenir l'ARENH, leur manque de clairvoyance sur l'avenir éner-

gétique. Est-ce le signe d'une entreprise mise au pas par son futur unique actionnaire ?

## Une entreprise mise au pas par son futur unique actionnaire ?

Une bonne nouvelle toutefois, les particuliers reviennent vers EDF, mais étrangement, en majorité ils souscrivent à des offres de marché plutôt qu'au tarif réglementé. Pourtant leur intérêt aurait été les TRVE, à prix régulés ! Est-ce une nouvelle stratégie commerciale ?

### Une stratégie à revoir qui doit se recentrer sur la France

Pour sortir de cette situation, les remèdes pourraient être pires que les maux. En effet celui qui consisterait, comme depuis des décennies, à limiter les investissements (CAPEX) et/ou les effectifs (OPEX), ne ferait qu'aggraver la situation. Car il est plus que jamais nécessaire de préserver nos outils de production pour prolonger leur durée de vie, face aux exigences d'un gouvernement et d'une finance de courts termes. En revanche, est-il pertinent d'investir hors de France, avec deux EPR à Sizewell (GB) ou des renouvelables à l'international (USA, Moyen Orient...)

Pour la CGT, il faut impérieusement sortir du marché et prioriser notre parc en France (actuel et futur), recruter massivement et redonner de l'attractivité à notre entreprise pour relever les défis de la relance du nucléaire.